

1 5 - 2 4
M A R S
2 0 1 9

CINEMA DU REEL

Rétrospective Kevin Jerome Everson

8 films, 2 séances de courts métrages et une installation seront présentés pour rendre compte du travail d'un artiste foisonnant filmant la culture afro-américaine populaire, souvent oubliée dans la grande histoire des Etats-Unis et encore moins représentée au cinéma.

Kevin Jerome Everson (né en 1965) est un artiste originaire de Mansfield, Ohio, Il vit maintenant à Charlottesville où il enseigne à l'Université de Virginie. Son œuvre, prolifique, compte plus de 130 courts métrages et 9 longs, présentés partout dans le monde dans des festivals tels que Sundance, Toronto, Venise, Berlin, Rotterdam ou Oberhausen. Everson a déjà eu les honneurs de rétrospectives au Musée d'Art Moderne de Séoul, à la Viennale, à la Tate Modern de Londres, au Whitney Museum de New York ou à l'Harvard Film Archive.

Avec cette première rétrospective en France, Cinéma du réel rend hommage à l'œuvre d'un cinéaste.



→ En grande partie basée sur la captation ou la mise en scène des gestes, attitudes et postures de la classe ouvrière noire américaine, l'œuvre de Jerome Kevin Everson dévoile une autre histoire contemporaine des Etats-Unis, loin des clichés et des classes dominantes du rêve américain en s'enracinant dans sa communauté afro-américaine de l'Ohio.

D'un film à l'autre, la forme varie : on peut passer d'une immersion en quasi temps réel (*Park Lanes*, film-fleuve de 8h qui suit les ouvriers d'une usine d'équipement de bowling et qui sera présenté à Cinéma du réel sous forme d'installation) à des films très courts (2 minutes pour évoquer un match de boxe de Sugar Ray Leonard dans *A Good Fight*), d'expressions conceptuelles (*Erie*) à un récit flirtant avec les ressorts de la fiction (*Cinnamon* ou *The Golden Age of Fish*), du regard documentaire le plus simple (la caméra placée à la sortie d'une usine de *Workers Leaving The Job Site*) à la reconstitution la plus pointilleuse (l'arrivée à Charlottesville en 1973 des Sly and the Family Stone dans *How Can I Ever Be Late*)... le dénominateur commun de ces films, c'est le regard de Kevin Jerome Everson sur ces corps familiers, porteurs d'une histoire à part, irreprésentés – ou si mal représentés – dans le cinéma.

« J'aime observer comment la gestuelle du travail peut être considérée comme une gestuelle artistique, comment la répétition du geste devient savoir-faire. Il s'agit de capter le rythme ou le mouvement des choses comme je pourrais le faire chez un musicien ou un danseur. » K.J. Everson

Kevin Jerome Everson sera à Paris pour présenter ses films **du 15 au 18 mars**.

Il donnera également une **masterclass au Centre Pompidou** et participera à **deux rencontres**, l'une au Mona Bismarck Centre, l'autre à l'EHESS.

→ LES ECRANS DU FESTIVAL : Les Centre Pompidou Cinéma 1 / Cinéma 2 / Petite Salle // Forum des images // Luminor Hôtel de Ville

Déléguée générale
Catherine Bizern

www.cinemadureel.org

Service presse
Catherine Giraud
catgiraud@gmail.com

Audrey Grimaud
audrey@agencevaleurabsolue.com

Communication
Charlotte Forbras
cinereel-communication@bpi.fr
Assistées de Thelma Klebert
cinereel-presse@bpi.fr



Bibliothèque
Centre
Pompidou
publique d'information

LA PROGRAMMATION

LONGS METRAGES :



Tonsler Park (2017 / 86')

Immersion dans un bureau de vote de Charlottesville pendant l'élection américaine de 2016.

Island of Saint Matthews (2013 / 65')

Evocation de la crue de la Tombigbee River en 1973 à Columbus, Mississippi (d'où les parents d'Everson sont originaires) et les conséquences toujours visibles qu'elle a eu sur la communauté.

8903 Empire, co-réalisé avec Kahlil I. Pedzisai (2016 / 480')

Ce film s'inspire librement du film d'Andy Warhol, *Empire*, qui dure 8 heures. Mais en lieu en place de l'Empire State Building c'est planque de dealers qui est filmée, sise Empire Street à Cleveland, dans l'Ohio.

Quality Control (2011 / 71')

Plier, repasser, suspendre dans la chaleur, le bruit des machines : Everson plante sa caméra chez un nettoyeur à sec d'Alabama.

Erie (2010 / 80')

La vie contemporaine dans les communautés afro-américaines qui se sont développées autour du lac Érié, filmée au moment même où les usines automobiles qui les emploient commencent à fermer.

The Golden Age of Fish (2008 / 58')

Maxine, géologue, raconte le passé de Cleveland depuis son passé préhistorique jusqu'à aujourd'hui.

Cinnamon (2006 / 71')

Au sein d'une famille afro-américaine, le père, John et sa fille Erin ont une passion commune : les courses de dragsters.

Spicebush (2005 / 68')

Le cycle de la vie dans l'Etat du Mississippi.



SOUS FORME D'INSTALLATION

Park Lanes (2015 / 480')

Une journée de travail (8 heures de film) au cœur d'une usine fabriquant des équipements de bowling.

PROGRAMMES COURTS METRAGES :

IFO (2017 / 10')

Trois OVNI ont été observés à Mansfield.

Ears, Nose And Throat (2016 / 10')

Lors d'une visite médicale, une femme raconte ce qu'elle a vu le 9 mars 2010 à Mansfield.

Eason (2016 / 15')

Un film inspiré par la vie du révérend James Walker Hood Eason (1886 -1923), l'un des premiers dirigeants de la Universal Negro Improvement Association (U.N.I.A.) de Philadelphie.

R15 (2017 / 5')

Soit le nom du matériau qui garde les maisons du sud au chaud en hiver et frais en été.

Fe 26 (2017 / 7')

Comment deux hommes gagnent leurs vies en récupérant des matériaux de ci de là.

Sound That (2014 / 12')

Des employés du service des eaux de Cleveland à la recherche de fuites.

Workers Leaving The Job Site (2013 / 6')

La camera est placée à la sortie d'une usine.



Légende photo, de haut en bas :

Tonsler Park, Island of Saint Matthews, Cinnamon, Park Lanes, Fastest Man In The State, IFO

A good fight (2018 / 2')

Un homme se remémore un match de boxe de 1978, opposant Sugar Ray Leonard et Art McKnight, champion local de Mansfield, dans l'Ohio.

Round Seven (2018 / 19')

Mansfield, Ohio : ses OVNI, ses usines en fermeture et ses matches de boxe.

Fastest Man In The State, co-réalisé avec Claudrena N. Harold (2017 / 10')

Kent Merritt évoque ce que ça signifie pour lui d'être l'un des quatre premiers athlètes boursiers noirs de l'Université de Virginie.

The Release (2013 / 4'30)

répétition d'une figure de football américain hors du terrain.

Traveling Shoes (2017 / 7')

Souvenirs d'un chanteur de gospel.

How Can I Ever Be Late, co-réalisé avec Claudrena N. Harold (2017 / 4')

Reconstitution de la descente d'avion du groupe « Sly and the Family Stone » en 1973 à Charlottesville.

Black Bus Stop, co-réalisé avec Claudrena N. Harold (2019 / 9')

A un arrêt de bus, de jeunes gens chantent et dansent.

Music From The Edge Of The Allegheny Plateau (2019 / 7')

Deux styles de chant, rap et gospel, une seule puissance évocatrice.